

Combien de fois n'ai-je pas entendu des hommes d'âge mûr me dire dans l'intimité : si nous avions su autrefois ce que nous savons maintenant, nous aurions agi autrement. Nous n'avons pas su profiter des circonstances. Nous avons tout entre les mains et nous n'avons pas su en tirer parti. Au collège, où nous avons passé de longues années, nous n'avons rien appris sérieusement. Nous nous sommes laissés traîner de classe en classe, ne rêvant que flânerie ou amusement ; ou bien, par un coup de tête, pour être plus libres, pour sortir de ce que nous appelions " une boîte ", pour suivre des camarades qui nous entraînaient, nous avons abandonné nos études, refusé de préparer un examen, et aujourd'hui nous avons besoin de tout ce que nous n'avons pas appris alors. Si nous pouvions recommencer notre jeunesse ! ajoutaient-ils avec mélancolie. Et il y avait des sanglots dans la voix de ces hommes et des larmes dans leurs yeux. Toute leur vie, ils supportent les conséquences terribles de leur oisiveté d'antan. C'est le châtimement de ceux qui ont gaspillé le trésor de leurs jeunes années. " L'action vengeresse de Dieu ici-bas, dit un psychologue, ne s'accomplit point par des événements extraordinaires. La logique de nos fautes y suffit. Elle comporte une partie nécessaire et inévitable, une partie accidentelle et comme flexible, que la Providence peut nous épargner " (1).

(1) PAUL BOURGET.—*Un Divorce*, page 31.

(A suivre)

FR. A. VUILLERMET, O. P.

